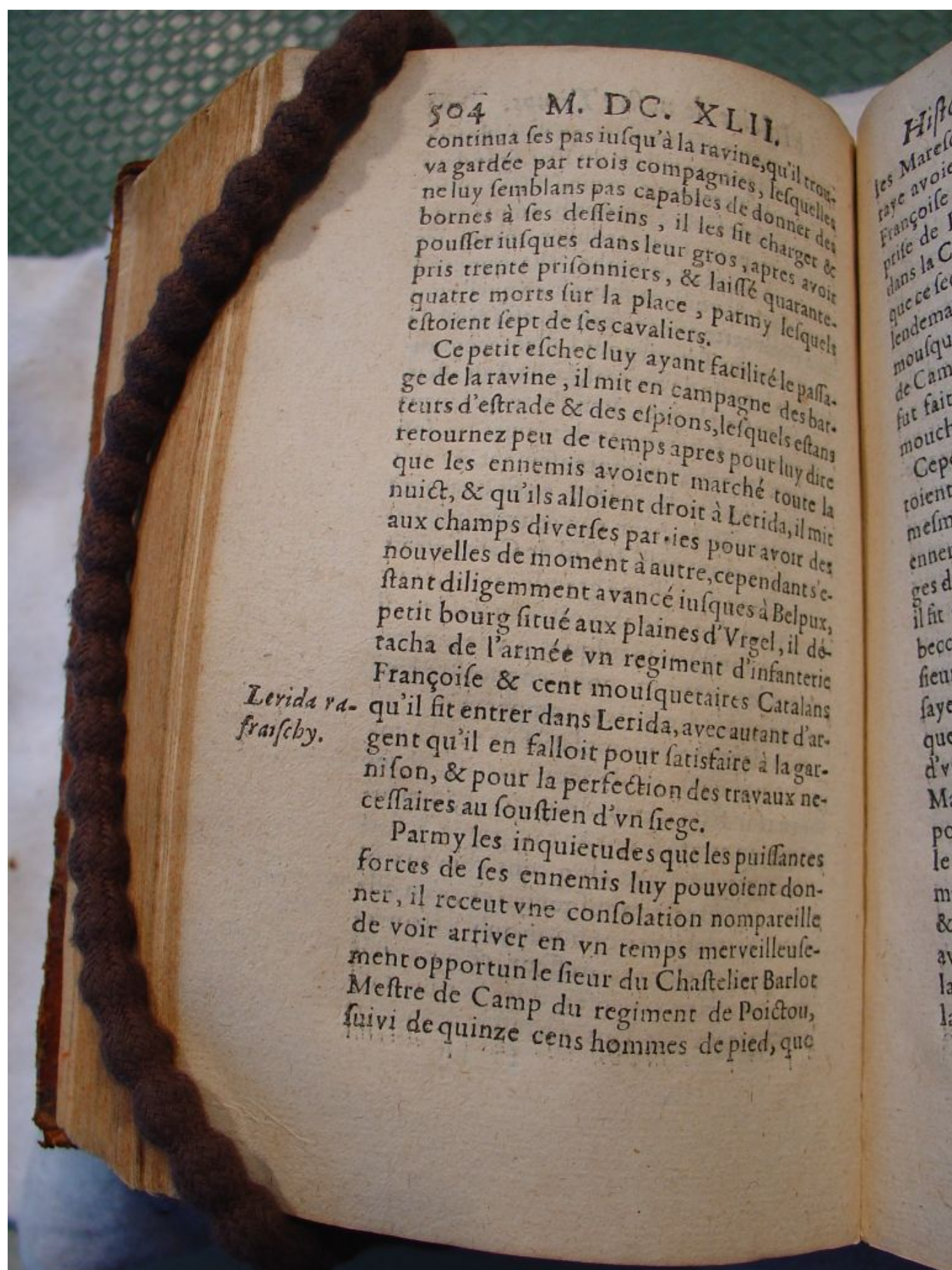
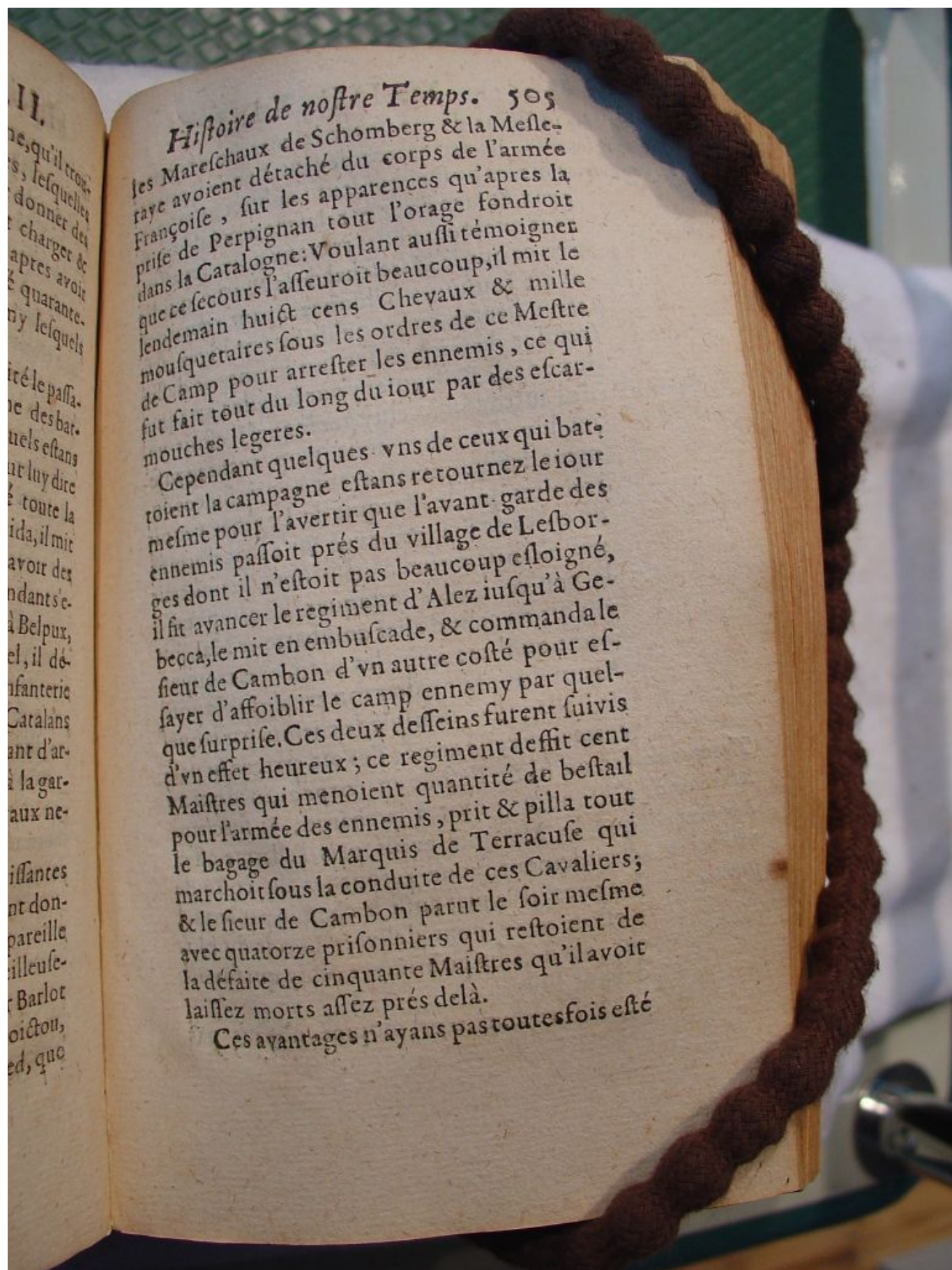


1642_0504.jpg



1642_0505.jpg



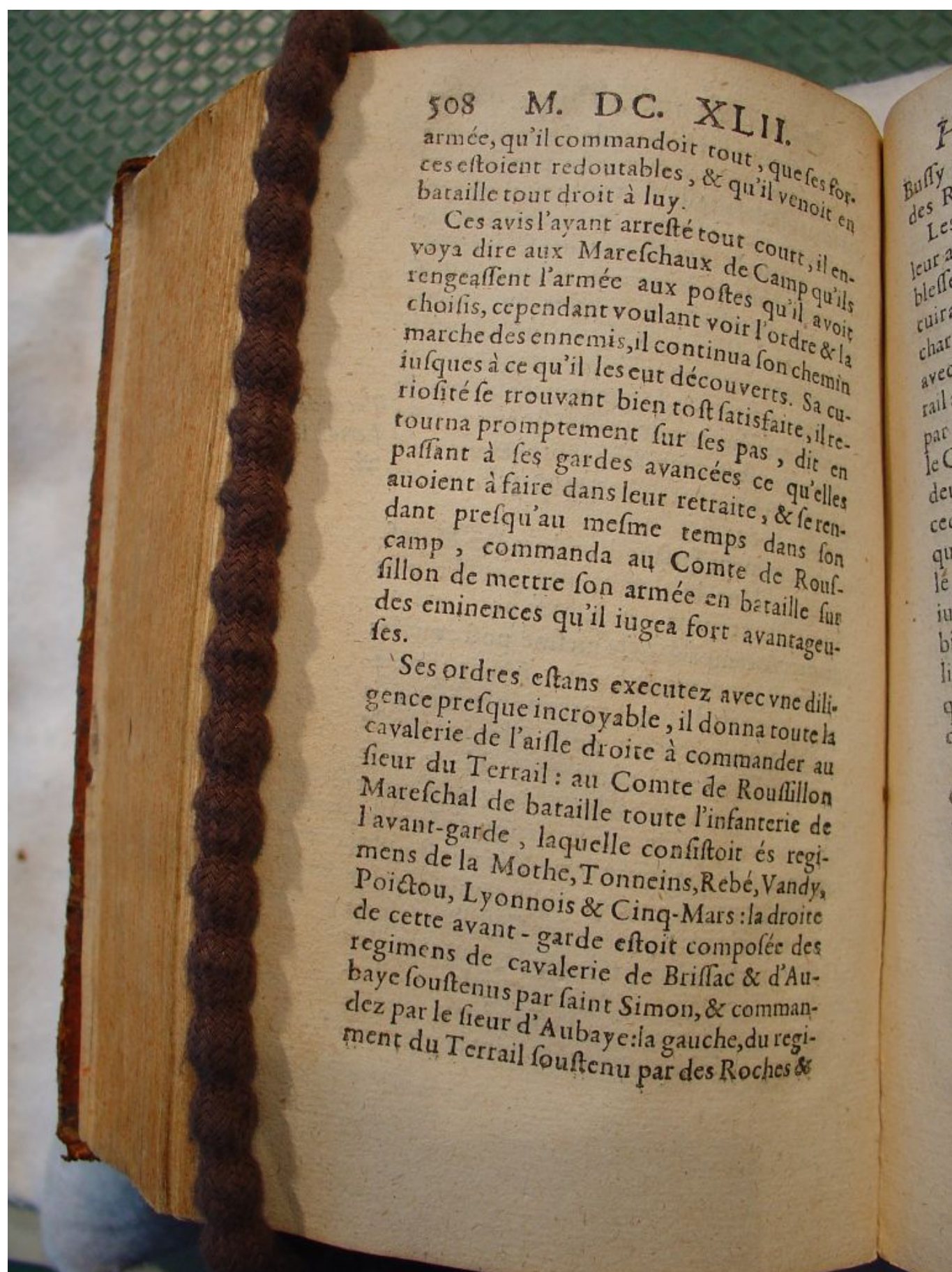
1642_0506.jpg



1642_0507.jpg



1642_0508.jpg



508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

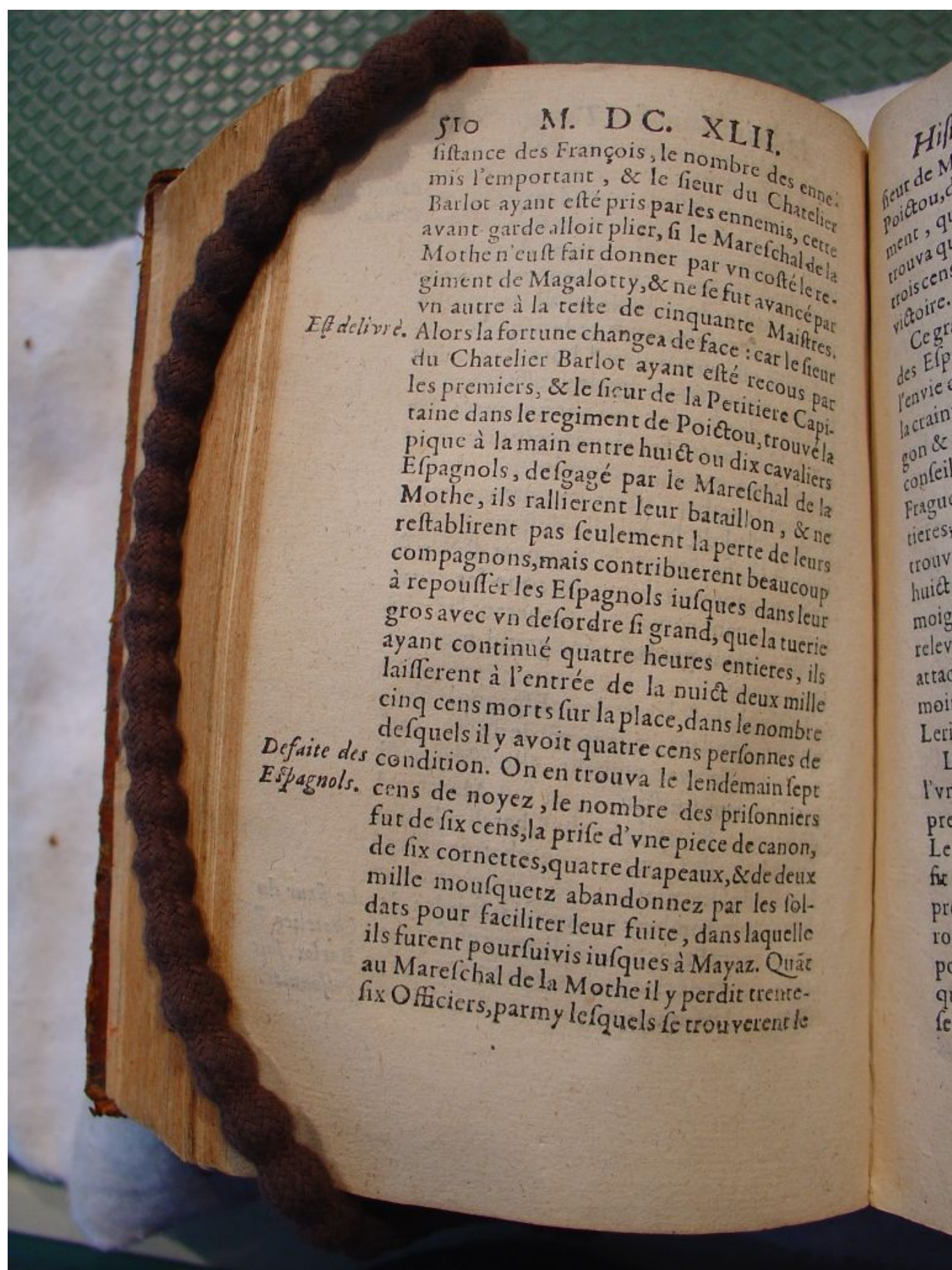
Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles auoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aisle droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit es regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnois & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642_0509.jpg



1642_0510.jpg

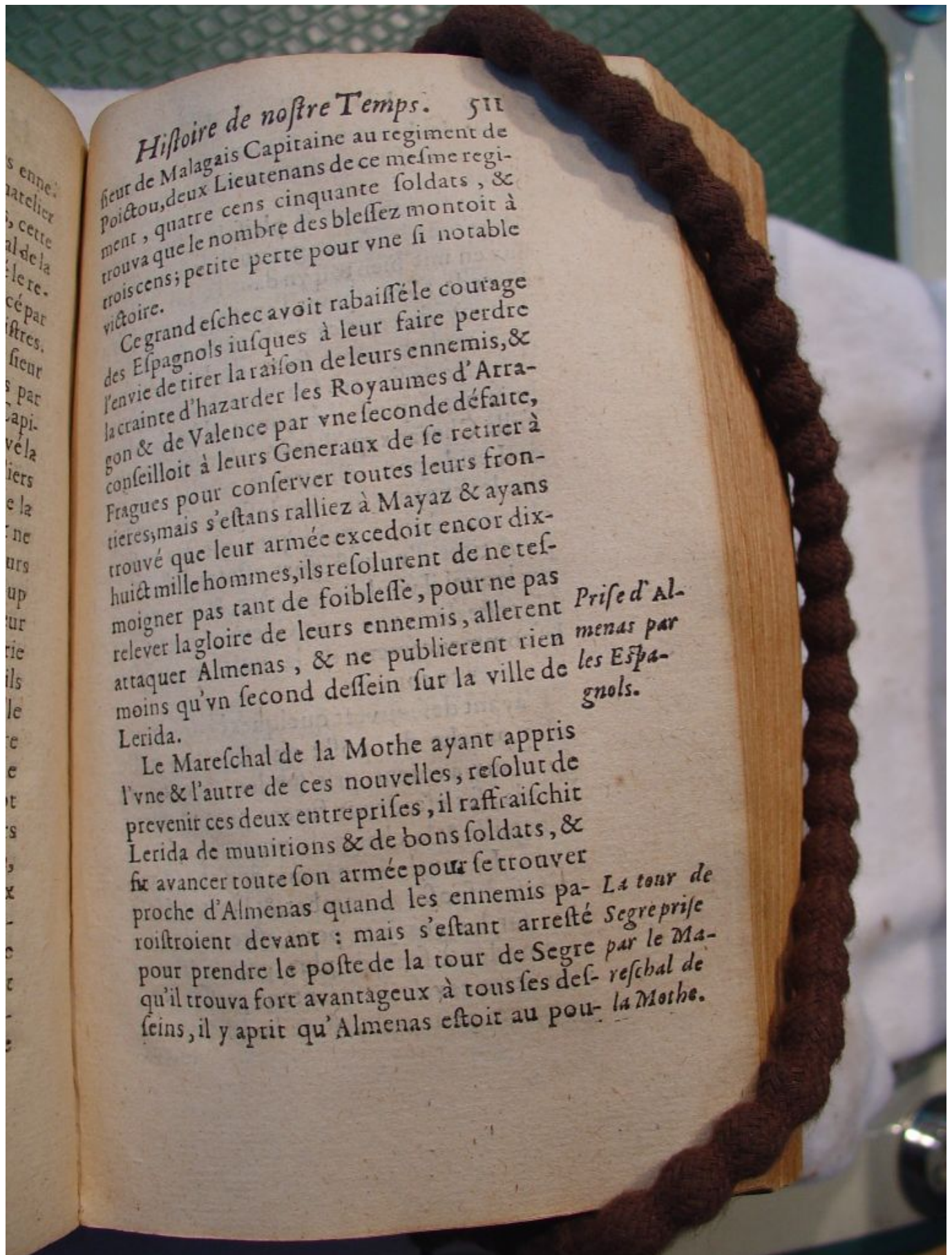


510 M. DC. XLII.
 fistance des François, le nombre des enne-
 mis l'emportant, & le sieur du Chatelier
 Barlot ayant esté pris par les ennemis, cette
 avant-garde alloit plier, si le Marechal de la
 Mothe n'eust fait donner par vn costé le re-
 giment de Magalotty, & ne se fut avancé par
 vn autre à la teste de cinquante Maistres.
Est delivré. Alors la fortune changea de face: car le sieur
 du Chatelier Barlot ayant esté recous par
 les premiers, & le sieur de la Petitiere Capi-
 taine dans le regiment de Poictou, trouvâ la
 pique à la main entre huit ou dix cavaliers
 Espagnols, desgagé par le Marechal de la
 Mothe, ils rallierent leur bataillon, & ne
 reftablirent pas seulement la perte de leurs
 compagnons, mais contribuerent beaucoup
 à repousser les Espagnols iusques dans leur
 gros avec vn desordre si grand, que la tuerie
 ayant continué quatre heures entieres, ils
 laisserent à l'entrée de la nuit deux mille
 cinq cens morts sur la place, dans le nombre
 desquels il y avoit quatre cens personnes de
 condition. On en trouva le lendemain sept
 cens de noyez, le nombre des prisonniers
 fut de six cens, la prise d'une piece de canon,
 de six cornettes, quatre drapeaux, & de deux
 mille mousquetz abandonnez par les sol-
 dats pour faciliter leur fuite, dans laquelle
 ils furent poursuivis iusques à Mayaz. Quant
 au Marechal de la Mothe il y perdit trente-
 six Officiers, parmy lesquels se trouverent le

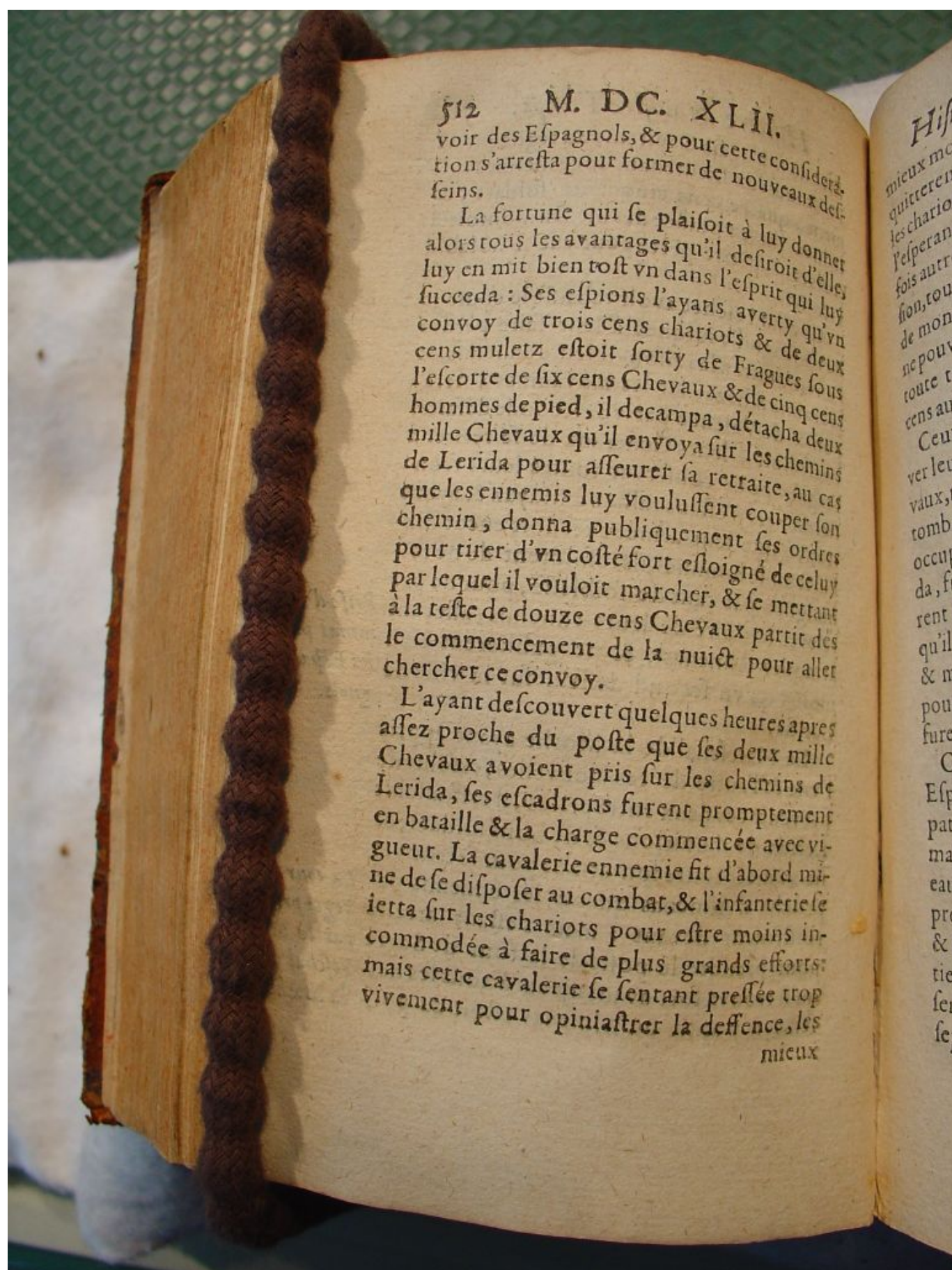
*Defaite des
 Espagnols.*

Hisp
 sieur de M
 Poictou, d
 ment, qu
 trouva qu
 trois cens
 victoire.
 Cegra
 des Espa
 l'envie d
 la craint
 gon &
 conseil
 Frague
 tieres,
 trouve
 huit
 moig
 relev
 attaq
 moir
 Leri
 L
 l'vn
 pre
 Le
 fr
 pre
 roi
 po
 qu
 sei

1642_0511.jpg



1642_0512.jpg



512 M. DC. XLII.

voir des Espagnols, & pour cette considéra-
tion s'arresta pour former de nouveaux des-
seins.

La fortune qui se plaisoit à luy donner
alors tous les avantages qu'il desiroit d'elle,
luy en mit bien tost vn dans l'esprit d'elle,
succeda : Ses espions l'ayans averty qu'un
convoy de trois cens chariots & de deux
cens muletz estoit sorty de Fragues sous
l'escorte de six cens Chevaux & de cinq cens
hommes de pied, il decampa, détacha deux
mille Chevaux qu'il envoya sur les chemins
de Lerida pour assseurer sa retraite, au cas
que les ennemis luy voulussent couper son
chemin, donna publiquement ses ordres
pour tirer d'un costé fort estoigné de celuy
par lequel il vouloit marcher, & se mettant
à la teste de douze cens Chevaux partit des
le commencement de la nuict pour aller
chercher ce convoy.

L'ayant descouvert quelques heures apres
assez proche du poste que ses deux mille
Chevaux avoient pris sur les chemins de
Lerida, ses escadrons furent promptement
en bataille & la charge commencée avec vi-
gueur. La cavalerie ennemie fit d'abord mi-
ne de se disposer au combat, & l'infanterie se
ietta sur les chariots pour estre moins in-
commodée à faire de plus grands efforts
mais cette cavalerie se sentant pressée trop
vivement pour opiniastrer la desffence, les
mieux

1642_0513.jpg

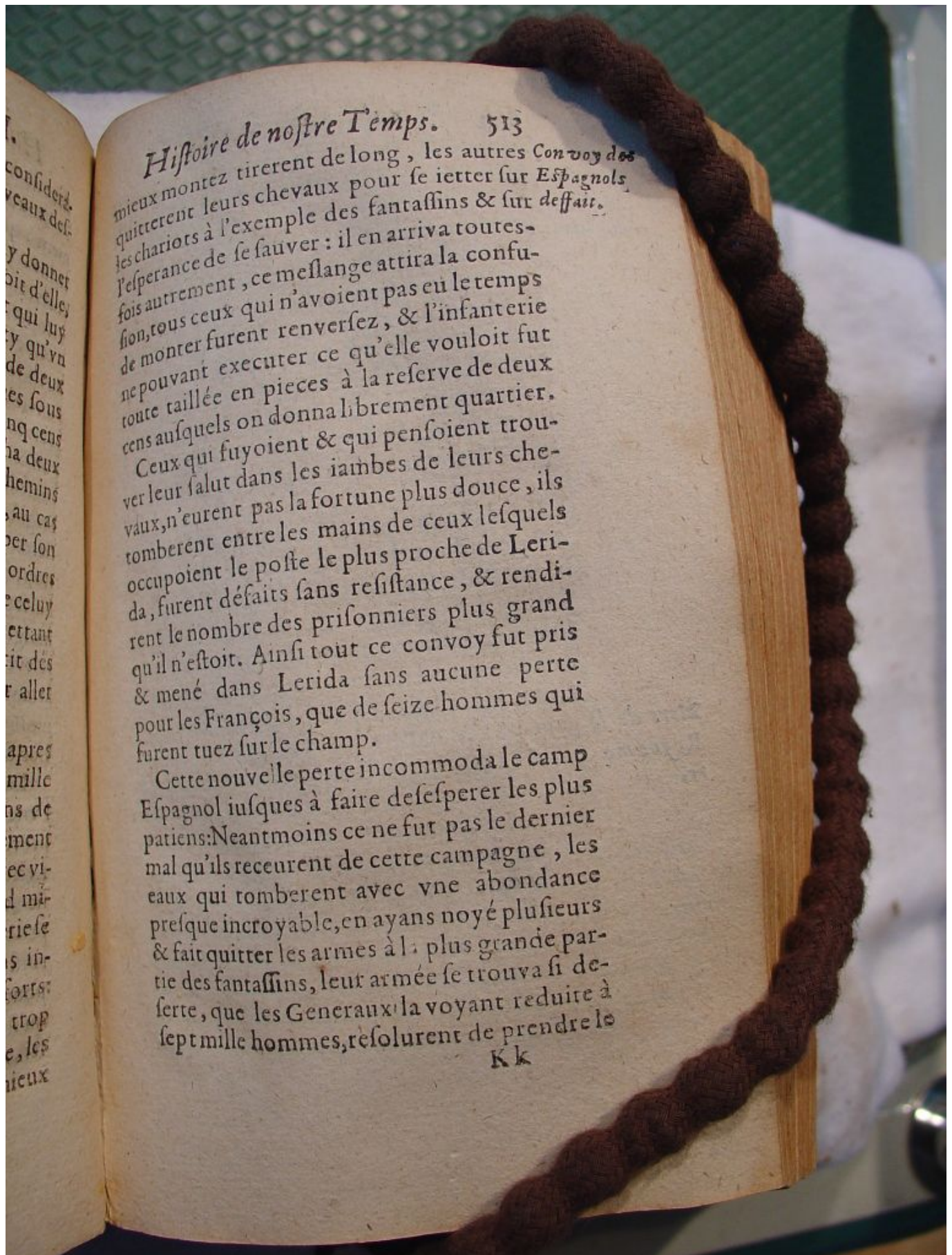


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan